

“ Non, Madame, ” dit Rigaud.

“ Pourquoi cela ? ”

“ Parce que les dames veulent être embellies et ne tiennent pas à être ressemblantes, pourvu qu'on les fasse jolies ; et je ne sais mentir ni avec la langue ni avec le pinceau. ”

“ Vous n'êtes point fait pour la cour, alors, ” dit Madame, “ et vous ne peindrez guère que des hommes d'esprit. ”

“ Je n'aspire pas à autre chose, Madame. Est-ce un portrait du roi que Votre Altesse désire ? ”

“ Ce n'est point mon goût qui a été consulté, ” dit la duchesse. “ Le roi veut mettre là le portrait d'une princesse qui n'est ni jeune ni belle. Vous serez à plaindre, monsieur, d'avoir un tel modèle. ”

“ Non, Madame, ” dit Rigaud : “ pourvu que cette princesse ait assez d'esprit pour ne point vouloir être peinte en joli masque, je la ferai ressemblante et je n'en ferai pas moins une belle peinture. ”

“ Je comprends, ” dit la princesse, “ je comprends : ”

Il n'est point de serpent ni de monstre odieux  
Qui, par l'art imité, ne puisse plaire aux yeux.

“ Ce n'est pas ainsi que je l'entends, Madame, ” dit Rigaud : “ une princesse qui ne se fait pas d'illusion sur son manque de beauté est, par cela même, une femme d'un esprit supérieur, et tout visage où rayonne l'intelligence a ses heures de beauté. C'est une de ces heures-là qu'il faut choisir, sans avoir recours aux vulgaires artifices. Quand l'âme respandit dans le regard et le sourire, le visage le plus irrégulier du monde est agréable à regarder. ”

“ Devinez qui vous peindrez là ? ” demanda Madame après un instant de silence.

“ C'est vous, Madame, et je vois très bien comment je vous éclairerai. Veuillez vous tourner un peu. C'est cela. Je suis sûr de réussir. Quand commencerons-nous ? ”

“ Jeudi matin, à Saint-Cloud, ” dit la princesse. “ Je vous enverrai chercher chez vous. M'aviez-vous déjà vue ? ”

“ Non, Madame. ”

“ Me croyiez-vous aussi laide que je le suis ? ”

“ Oh ! oui, ” dit naïvement Rigaud ; “ mais je ne vous croyais pas si franche et si bonne. ”

“ Je ne suis pas bonne, ” dit la duchesse, “ mais j'aime les gens qui parlent selon leur pensée, et j'ai rarement occasion d'en voir. Convenons d'une chose, Rigaud : vous me direz toujours la vérité. Nos séances alors seront pour moi des heures de repos, et je vous revaudrai cela, foi de princesse. Allez : j'ai donné ordre qu'on vous serve à dîner. M. de Marnes vous montrera les jardins, si cela vous divertit, et vous fera ramener chez vous. A jeudi. ”

Et, traversant le vestibule, la princesse s'achemina vers son appartement.

(à suivre).

Mme Julie LAVERGNE.